



Que ton Règne vienne

Pont-St-Esprit, le 14 janvier 2024

Jean 18, 28-38

Chers toutes et tous,

Nos fraternelles pensées vous rejoignent dans cette lecture de notre culte dominical.

Nous voici revenus dans l'ordinaire de nos dimanches et de nos vies. Mais nous n'oublions pas notre rendez-vous mensuel : celui qui rend compte des découvertes de l'Atelier Biblique dans sa traversée du Notre Père.

Que ton Règne vienne...

ACCUEIL

La grâce et la paix nous sont offertes par Dieu notre Père et Jésus, notre Seigneur, pour qu'elles règnent sur nos vies.

Seigneur notre Dieu, notre Père, nous voici réunis à ton appel, et en ton nom.

Accordes-nous le soutien de l'Esprit Saint afin que ce culte soit rempli de ta présence

Que l'Esprit agisse en nous pour nous enseigner ce que tu veux de nous : être des témoins de ton Royaume qui vient.

Amen

LOUANGE

Loué sois-tu, Seigneur, toi qui es notre Père !

Pour la venue de Jésus parmi nous,

Pour son règne secret sur nos cœurs,

Pour la promesse de son retour et de son Royaume,

Pour ta lumière sur notre passé, sur notre présent et sur notre avenir,

Gloire à toi, Seigneur.

Pour ta fidélité à tes promesses,

Pour ton alliance avec tous les hommes de génération en génération,

Pour ta fidélité envers ton Église et envers tous les fidèles qui, au long des âges, ont annoncé et fait rayonner ton Nom,

Pour ta fidélité envers le monde entier que tu aimes au point de lui donner ton Fils,

Béni sois-tu, toi notre Père.
Pour notre présence ici, tous ensemble avec Toi,
Pour cette confiance que tu nous fais de nous prendre à ton service,
Pour cet honneur que tu nous fais de nous appeler tes enfants.

Alléluia

A L'ÉCOUTE DE SA PAROLE

Seigneur, tu es le Maître, et nous sommes tes disciples.
C'est de toi que nous avons tout à apprendre.

Cependant nous sommes lents à comprendre et à croire ce qui concerne ton Royaume.

Mais tu nous as promis ton Esprit de vérité, pour nous conduire dans toute la vérité.

Ouvre nos oreilles et dispose nos cœurs afin que nous comprenions, ensemble, maintenant, quel est cet avenir et cette espérance que tu accordes aux hommes.

Amen.

Jean 18

28 Cependant on avait emmené Jésus de chez Caïphe à la résidence du gouverneur. C'était le point du jour. Ceux qui l'avaient amené n'entrèrent pas dans la résidence pour ne pas se souiller et pouvoir manger la Pâque.

29 Pilate vint donc les trouver à l'extérieur et dit : « Quelle accusation portez-vous contre cet homme ? »

30 Ils répondirent : « Si cet individu n'avait pas fait le mal, te l'aurions-nous livré ? »

31 Pilate leur dit alors : « Prenez-le et jugez-le vous-mêmes suivant votre loi. » Les autorités juives lui dirent : « Il ne nous est pas permis de mettre quelqu'un à mort ! »

32 C'est ainsi que devait s'accomplir la parole par laquelle Jésus avait signifié de quelle mort il devait mourir.

33 Pilate rentra donc dans la résidence. Il appela Jésus et lui dit : « Est-ce toi le roi des Juifs ? »

34 Jésus lui répondit : « Dis-tu cela de toi-même ou d'autres te l'ont-ils dit de moi ? »

35 Pilate lui répondit : « Est-ce que je suis Juif, moi ? Ta propre nation, les grands prêtres t'ont livré à moi ! Qu'as-tu fait ? »

36 Jésus répondit : « Ma royauté n'est pas de ce monde. Si ma royauté était de ce monde, les miens auraient combattu pour que je ne sois pas livré aux mains des autorités juives. Mais ma royauté, maintenant, n'est pas d'ici. »

37 Pilate lui dit alors : « Tu es donc roi ? » Jésus lui répondit : « C'est toi qui dis que je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. »

38 Pilate lui dit : « Qu'est-ce que la vérité ? »

Sur ce mot, il alla de nouveau trouver les autorités juives au dehors et leur dit : « Pour ma part, je ne trouve contre lui aucun chef d'accusation.

Chers frères et sœurs,

Que ton règne vienne ! Que ton Royaume advienne ! Voilà l'espérance qui a traversé des siècles de chrétienté.

Mais qu'en est-il de ce Royaume ? Où se situe-t-il, quand viendra-t-il ? Est-ce un règne effectif, concret, ou un royaume imaginaire, un royaume spirituel à chercher en nous-mêmes, et à croire ?

Menons l'enquête sur cette monarchie bien énigmatique...

Règne, Royaume : deux mots-valises, remplis de notions diverses que la religion juive, puis chrétienne ont trimbalés au fil des siècles.

D'abord, je relève combien ce mot de « Royaume » semble être familier dans le vocabulaire des hommes et de femmes de la Bible, dans l'Ancien comme dans le Nouveau testament. Même Jésus ne se lasse pas de nous dire que « le Royaume de Dieu » est comme ci, comme ça. Il est comme 10 jeunes filles, comme un Seigneur qui part en voyage. Voilà comment on y rentre... bref, aucune précision ne nous est donnée, comme si pour ses contemporains, l'évocation du « Royaume de Dieu » était une chose entendue et comprise par tous.

Dans le judaïsme du temps de Jésus, deux visions du Royaume de Dieu s'opposaient :

Chez les Sadducéens, les Grands-prêtres du Temple, ultraconservateurs, le Royaume de Dieu (ou le Royaume des cieux) était le Royaume sur lequel Dieu régnait du haut des cieux. En tant que Souverain, il avait donné la Loi à ses sujets. Le Temple de Jérusalem était le Palais Royal de Dieu. Et les Prêtres étaient ceux à qui il avait confié de faire exécuter cette Loi. Ils étaient donc son instance gouvernementale, ses ministres en quelque sorte, et détenaient le pouvoir exécutif et judiciaire sur Israël ou pouvoir temporel. On reconnaît également dans ce modèle les royautés européennes du Moyen-âge et de la Renaissance. Les rois étaient oints et couronnés par le Pape, et étaient détenteurs du pouvoir temporel, celui de faire exécuter la loi de Dieu, retranscrite dans le droit canonique, et de juger selon cette loi.

Mais du temps de Jésus existait un autre courant du judaïsme, les Pharisiens. Un peu moins légalistes, ils conjuguèrent cette vision du

Royaume de Dieu souverain d'Israël avec une autre, venue des courants dits « apocalyptiques ».

Je ne vais pas entrer dans le détail de ces croyances liés à l'apocalyptique juive. En résumé, les pharisiens pensaient que l'Histoire dévoyée de l'humanité aurait une fin. Qu'elle laisserait la place à un nouveau règne de Dieu, l'avènement d'un nouveau règne de paix semblable à celui (idéalisé) du roi David. Cette fin avait pour nom : le jour du Seigneur. Et elle serait aussi le jour du jugement de Dieu, de la résurrection et de la vie éternelle pour certains, ou du châtement éternel pour d'autres.

C'est pourquoi, quand il parle du Royaume des cieux dans ses enseignements, Jésus est obligé, selon son auditoire, de louvoyer entre ces deux courants de pensée pour décrire ce Règne qu'il était venu annoncer. D'où parfois le manque de cohérence ressenti dans ses explications. Mais il décrit toujours ce règne comme une réalité qui est, qui était et qui vient, une réalité « toujours déjà présente », qui si ce royaume était un trésor enfoui qui doit être découvert par chacun.

Mais qu'est-ce que le Règne de Dieu aujourd'hui, pour nous ? Ce Royaume qui est au cœur de notre espérance chrétienne ?

Quand on parle de Royaumes, de rois et de reines, on a l'image de ces rois dictateurs, en Afrique ou en Asie. Ou de ces monarchies constitutionnelles, comme au Royaume-uni, en Suède ou en Espagne, qui n'ont plus aucun pouvoir.

Royaume, roi, Seigneur... Aujourd'hui, nous sommes contraints de dire notre espérance de chrétien avec des mots désuets, avec un vocabulaire du passé qui n'évoque plus rien de concret pour les générations actuelles.

« Mon Royaume n'est pas de ce monde¹ », a répondu Jésus à Ponce-Pilate. Notre attente du Royaume n'est pas une attente politique d'un royaume temporel idéal qui s'établira un jour sur terre. Jésus ne parle jamais de Dieu comme d'un roi, et il refuse ce titre. Au contraire, ses paraboles du Royaume renversent toute hiérarchie et mettent à terre tout pouvoir prétendu d'un être humain sur ses semblables.

Dans l'enseignement de Jésus, on peut comprendre ce Royaume de Dieu de deux manières.

- La première serait un au-delà inaccessible donné après la mort à ceux qui ont assez cru ou se sont assez bien comportés. Les Églises ont alors pour mission de mener leurs ouailles vers ce Royaume, en les incitant à conformer leur vie à la volonté de Dieu. Ça n'est pas vraiment notre théologie réformée...

1 Jean 18,36

- la deuxième compréhension du Royaume, peut-être une peu plus protestante, est de le concevoir comme une réalité intérieure, un espace de vie spirituelle en soi-même, à rechercher et à retrouver plutôt qu'à attendre. « Viens Seigneur, règne en moi. » La mystique chrétienne Simone Weil nous dit : «Le Règne de Dieu, c'est le Saint-Esprit emplissant complètement toute l'âme des créatures intelligentes ».

Dans son évangile, Luc raconte :

« Les Pharisiens demandèrent à Jésus : "Quand donc vient le Règne de Dieu ?" Il leur répondit : « Le Règne de Dieu ne vient pas comme un fait observable. On ne dira pas : "Le voici" ou "Le voilà". En effet, le Règne de Dieu est parmi vous². ». Le texte grec nous autorise également à traduire « Le Règne de Dieu est EN vous ».

Quand Jésus dit que son Royaume n'est pas de ce monde, cela ne veut pas dire qu'il est ailleurs, dans un autre monde, dans une autre dimension. Cela veut dire qu'il ne s'est pas encore manifesté de manière visible dans notre monde. Mais il est déjà présent, et restaure notre monde de l'intérieur grâce à la dynamique de l'Évangile. Comme le levain agit dans la pâte. Comme ce levain dont Jésus nous dit qu'il est «ferment du Royaume ».

Le Royaume de Dieu est un royaume sans roi, car Dieu est plus qu'un roi. Son règne n'est pas celui d'une loi, aussi juste et équitable qu'elle soit. Ce Royaume est l'accomplissement d'une promesse, celle que tout ordre, toute autorité sera bouleversée, et renversée.

Oui, en annonçant le Royaume, Jésus fait de la politique ! Mais il ne fait pas campagne pour un nouveau roi, un nouveau parti, un nouvel état. Il fait la promotion de la dynamique secrète de l'Évangile qui travaille au renouveau radical de l'humanité par l'intérieur.

Mais alors, le mot de Royaume est-il bien choisi pour dire notre espérance chrétienne ? Certes, il n'est pas complètement satisfaisant, mais il a plusieurs avantages :

- Le Royaume dit la dimension communautaire de cette espérance. L'espoir chrétien n'est pas une vision personnelle et individualiste. Au pire, c'est une utopie collective, une utopie ecclésiale, comme l'écrit Paul Ricoeur.

- Comme Dieu, le Royaume se dit aussi dans ce qu'il n'est pas : il est un royaume sans roi, il est à l'opposé à toute forme de royauté ou de domination politique existant ou ayant existé à ce jour.

C'est donc avec un terme daté que nous sommes contraints de dire ce que nous attendons dans le futur. Mais la vision de ce Royaume n'est pas pour autant immuable, intemporelle.

Elle évolue pour, à chaque époque, se renouveler pour être l'exact opposé des royautés mortifères du moment : l'opposé des pouvoirs politiques despotiques dans notre monde, mais aussi l'opposé du règne de l'argent, de l'intolérance, de l'égoïsme...

En 1902, Alfred Loisy écrivait « Jésus annonçait le Royaume, et c'est l'Église qui est advenue ». Une phrase souvent prononcée de manière défaitiste. Mais elle est une façon d'envisager que ce que dit Jésus n'est pas à prendre au pied de la lettre, mais qu'il revient à l'Église, au fil du temps, de l'exprimer, dans la foi, avec d'autres mots.

L'Église n'est pas le Royaume de Dieu en soi, mais le signe, la vitrine du Royaume. Elle est le laboratoire où s'expérimente le renversement des rapports sociaux que l'Évangile souhaite introduire dans le monde. Et elle est le lieu où s'élabore ce levain du Royaume qui sera injecté dans la pâte pour la faire lever.

J'espère que vous n'êtes pas trop déboussolés... J'ai conscience de ne pas vous avoir apporté une réponse unique et claire sur ce qu'est notre espérance chrétienne du Règne de Dieu qui s'est approché en Christ. Je vous ai tout au plus donné quelques idées pour que vous puissiez chacun vous mettre sur la piste de ce Royaume qui reste un royaume d'ordre spirituel, un royaume « à croire et à espérer », qu'il vous faut découvrir.

Je vous propose de conclure cette enquête laborieuse avec une méditation du Pasteur Antoine Nouis, dans son ouvrage « La Galette et la Cruche ».

*Certains conjuguent le Royaume de Dieu au passé.
Ils disent que le Royaume, c'était hier, quand tout était mieux,
Quand les Églises étaient pleines et les fidèles engagés.*

*D'autre conjuguent le Royaume au futur.
Ils disent qu'il est pour demain, quand le progrès aura tout résolu, quand
les hommes seront sages ou quand le Christ reviendra.*

*Dans l'Évangile, Jésus conjugue le Royaume au présent :
« Le temps est accompli, le Royaume de Dieu est proche³ ».*

*Certains situent le Royaume loin de chez nous, dans un autre lieu, un autre
temps, dans une autre économie.
D'autres décrivent le Royaume comme une irruption soudaine et
incontestable, comme une explosion violente et redoutable.*

Dans l'Évangile, Jésus décrit le Royaume comme une réalité intime :

« Le Royaume de Dieu ne vient pas de telle sorte qu'on puisse l'observer. On ne dira pas : Voyez, il est ici, ou il est là. Car voyez, le Royaume de Dieu est au dedans de vous⁴ ».

Oui, le Royaume est proche. Il est là, dans l'intime de nos vies, secrètement présent au sein de notre assemblée.

Je vous invite à la prière :

*Seigneur, notre Dieu et notre Père,
Ton Royaume est là, présent, au milieu de nous.
Il est dans l'Évangile proclamé et médité,
dans la musique et dans les cantiques, dans le silence et dans la prière,
dans le voisin qui devient frère, dans le pain et le vin du repas
et dans tout ce qui nourrit la foi.
Accorde-nous un cœur de pauvre pour l'accueillir et le découvrir.
Que ton Royaume nous saisisse et qu'il nous convertisse⁵.*

Amen

PRIÈRE D'INTERCESSION

Notre Père, qui es aux cieux,
nous voulons aujourd'hui te parler de la terre, de sa violence et de ses misères.

Que tous les hommes te reconnaissent comme Père, et qu'ils se découvrent
comme des frères.

Qu'ils aient à cœur de te laisser de la place dans leur vie, afin que ton nom
soit confessé, reconnu et sanctifié.

Que soient posés des gestes de réconciliation et de paix et qu'ils deviennent
signes de ton Règne qui vient.

Que ta volonté ne demeure pas de belles paroles qu'on trouve dans les
Écritures, mais qu'elle soit faite sur la terre comme elle l'est au ciel.

Aujourd'hui des hommes meurent de faim, alors que d'autres sont repus et
obèses. Apprends-nous à partager le pain que tu nous donnes.

Aujourd'hui, des hommes vivent dans la violence et l'oppression. Nous te
prions pour la réconciliation. Donne aux offensés le courage du pardon, et
toi seul peux le faire afin que les offenseurs se sachent pardonnés.

4 Luc 17, 20-21

5 D'après Antoine NOUIS, « Le Royaume de Dieu » dans *La galette et la cruche* vol. 3, Réveil Publications, Lyon, 2001, p. 32

Aujourd'hui, des hommes sont soumis à toutes sortes de tentations : tentation du pouvoir qui oppresse, de l'argent qui discrimine, de l'égoïsme qui isole. Ne nous laisse pas entrer en tentation.

Aujourd'hui, des hommes sont victimes du mal, de la maladie, de la solitude, de l'angoisse et de la peur. Délivre-nous du mal et du malheur.

Seigneur, c'est vers toi que monte notre prière, car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire pour les siècles des siècles⁶.

Amen.

BÉNÉDICTION et ENVOI

Béni soit Dieu,
Il nous a donné sa Parole pour que nous l'entendions,
Il nous a promis son Royaume pour que nous espérions.

Allez avec vos sœurs et vos frères, porter la Parole et l'Espérance aux confins de la terre. La joie de Dieu sera votre force.

**Que Dieu le Père, par notre Seigneur Jésus-Christ
vous donne à tous, la paix, la joie et l'amour,
avec la foi
et qu'il vous conduise vers son Royaume.
Amen**

6 D'après Antoine NOUIS, « Avec le Notre Père » dans *La galette et la cruche* vol. 3, Réveil Publications, Lyon, 2001, p. 134